

Triboulet

une brève réunion avec MM. les présidents de groupes.

Malheureusement, M. le président de la commission politique ainsi que M. le rapporteur ont été dans l'impossibilité d'assister à cette réunion.

Un accord est toutefois intervenu sur la plupart des amendements. Dans ces conditions, le plus rationnel me paraît, Monsieur le Président, que vous appeliez maintenant, si vous le voulez bien, les différents amendements ; la situation serait ainsi très vite clarifiée.

Nous comprenons très bien l'appel de M. le président de la commission politique, qui est en l'espèce aussi le rapporteur.

Bien entendu, la situation politique évolue. Des amendements étant déposés par un groupe, inévitablement les autres groupes sont appelés à en discuter et à statuer. Un accord général ayant pu être obtenu, je suis persuadé que le président de la commission politique s'en réjouira.

M. le Président. — La parole est au rapporteur.

M. Scarascia Mugnozza, rapporteur. — (I) Monsieur Triboulet, je prends acte avec satisfaction de cet accord.

M. le Président. — La parole est à M. Lückner.

M. Lückner, Président du groupe démocrate-chrétien. — (A) Monsieur le Président, comme l'horloge tourne inexorablement et que nous sommes pressés par le temps, je m'en voudrais de répéter ce qu'ont déclaré mes collègues, MM. Corona et Triboulet. Nous venons de faire un bref examen des amendements dans les groupes politiques et j'ai constaté à ma vive satisfaction que M. Corona, fidèle à l'esprit de notre réunion, est disposé, en conclusion des déclarations faites par les groupes, à retirer l'amendement n° 4, d'une importance politique certaine. Quant aux autres amendements, parfait M. Corona ! A ne considérer que le point de vue philologique, j'admire l'éloquence toute latine avec laquelle vous les avez motivés. Ils ne présentent assurément aucune difficulté.

Nous sommes convenus de commencer le préambule par les termes : « Ayant pris connaissance de... ». Je pense que c'est là une bonne chose.

Ce qui importe, c'est que M. Corona soit disposé à retirer l'amendement n° 4 sous réserve que les groupes déclarent que le paragraphe 2 doit être vu en liaison avec les paragraphes 6 et 7 qui suivent. Je l'ai toujours compris ainsi, M. Corona ; je l'ai dit tout à l'heure et je le répète maintenant. J'ajoute que dans cette perspective, la rédaction du paragraphe 2, telle qu'on la trouve dans le rapport Scarascia Mu-

gnozza, est meilleure, à mon avis, que le texte que vous avez proposé. Je comprends votre désir de vous assurer que la Commission des Communautés européennes soit associée aux tâches en question. Ceci traduit aussi bien notre propre préoccupation, qui se trouve clairement exprimée au paragraphe 7. En ce sens, nous venons de réaffirmer cette corrélation. Ainsi donc, nous avons fait, je crois, un grand pas en avant.

Si cette déclaration vous donne satisfaction, il est tout à fait justifié de retirer l'amendement en cause. Au reste, Monsieur le Président, j'aurais aimé que de son côté, M. Triboulet fasse encore une déclaration au sujet de son amendement, car c'est l'amendement sur lequel l'auteur est encore appelé à se prononcer.

M. le Président. — La parole est à M. Cantalupo.

M. Cantalupo. — (I) Monsieur le Président, le groupe des libéraux et apparentés a participé lui aussi à la courte et récente réunion au cours de laquelle ont été débattus, dans leur ensemble, les amendements de M. Corona. Il est inutile que je reprenne les arguments exposés avec tant de perspicacité par notre collègue Lückner et sur lesquels le groupe libéral s'est déclaré d'accord.

Tous, nous sommes tombés d'accord pour estimer que le retrait de certains amendements proposés par M. Corona et le maintien de certains autres traduisent parfaitement l'état d'esprit comme la conviction de tous les groupes.

Nous sommes heureux que M. Scarascia Mugnozza vienne de se rallier à l'accord des groupes. Si bien que le groupe libéral ne peut qu'y souscrire entièrement à son tour.

M. le Président. — La parole est à M. Triboulet.

M. Triboulet. — J'avais demandé que l'on appelle les amendements, mais puisque les déclarations ont eu lieu aussitôt, je ferai à présent aussi la mienne.

Je tiens à confirmer que, pour le groupe de l'Union démocratique européenne, le texte du paragraphe 2 répond au paragraphe 9 du rapport de M. Scarascia Mugnozza, c'est-à-dire qu'il fixe le grand principe à l'origine de la proposition de résolution en indiquant qu'il faut aboutir à la définition d'une politique européenne commune. Par la suite, bien entendu, nous visons les modalités. Sur ces modalités, chacun sait que nous n'accordons peut-être pas à la Commission européenne toute la place que certains autres partis politiques veulent lui accorder, néanmoins nous sommes parfaitement d'accord sur les paragraphes 6 et 7, c'est-à-dire que l'on rapproche le processus de coopération en matière de politique étrangère des structures de la Communauté, et que l'on donne à la Commission européenne dans ce processus d'unifica-